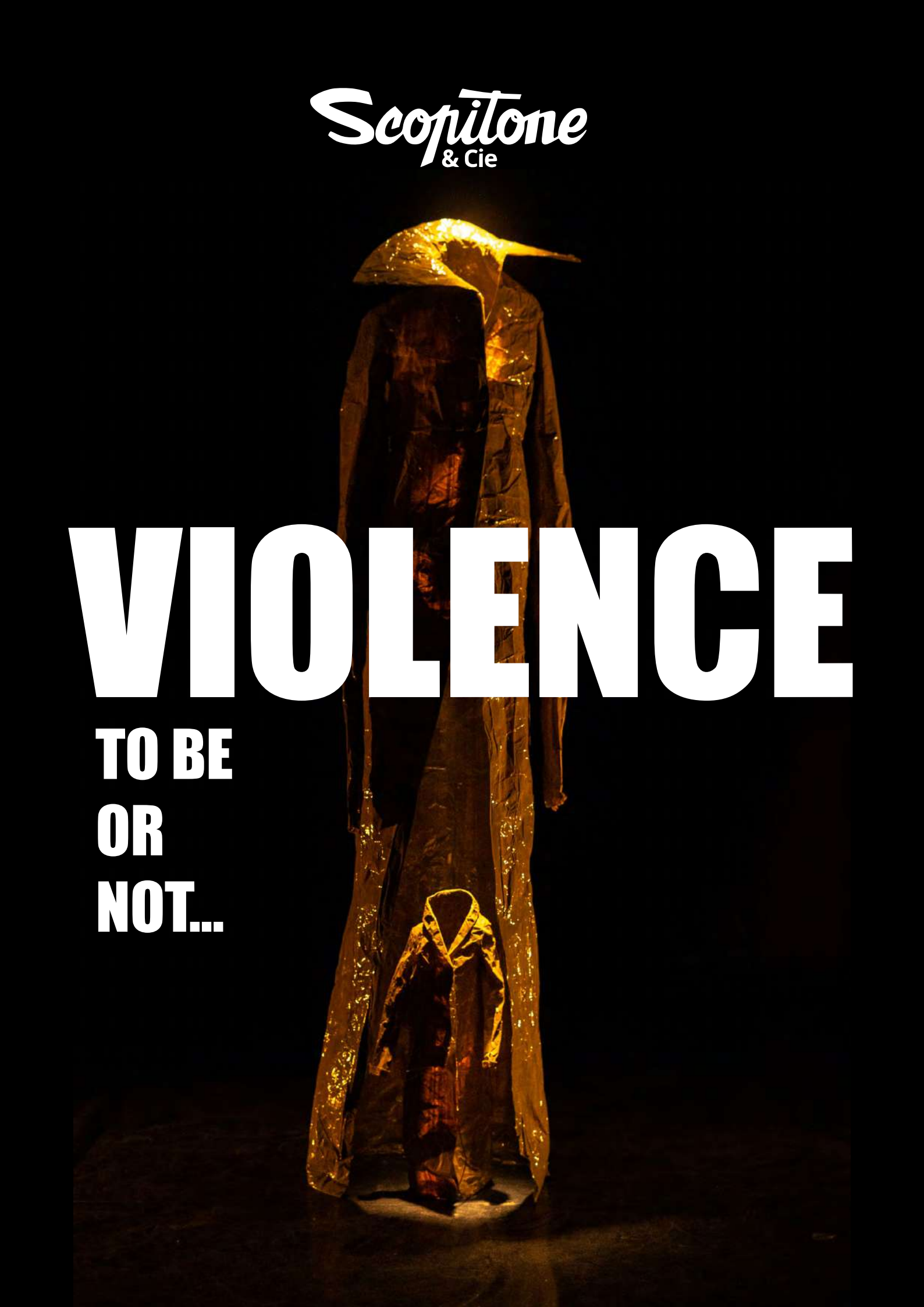
Scopitone & Cie



VIOLENCE

TO BE OR NOT...

PROJET DE CÉATION - 2027

MAJ 11/26

Théâtre, marionnettes et matière

Adresse public : Tout public à partir de 15 ans
Jauge provisoire : 500
Durée provisoire : 1h
En tournée : 7 personnes
Espace de scène envisagé : Ouverture : 10M / Profondeur : 8M / Hauteur : 6M

Violence, pour oublier les coups reçus.
Le départ du père, les fugues.
L'école buissonnière.
Les bagarres.
Et l'adieu à Maman.

De quoi parle-t-on quand on parle de Violence.

De LA violence, je veux dire.
Comment l'appréhender?
Comment la vivre?
Comment l'interroger?
Comment l'accepter?
Quel en est le sens?

Il faut décortiquer les maux - M-A-U-X -.
Parce qu'il faut bien comprendre.

La graine de la violence, elle pousse, elle est là, cachée pas très loin dans nos coeurs, elle pousse.

Elle est en moi, en nous, enracinée ?

Cédric Hingouët et son équipe, armés de kraft, de scotch et de lumière sont résolument décidés à décortiquer ce mot et ses sens multiples. Sans pour autant en tirer une morale, Violence se donne le but d'aller explorer le mal à la racine et à réfléchir ensemble, autour de la matière, des corps et des sons.

DISTRIBUTION

Écriture : Cédric Hingouët
Dramaturgie et mise en scène : Nicolas Petisoff
Interprétation et marionnettes : Cédric Hingouët et Aurélie Hubeau
Régie son : Denis Malard
Régie plateau : en cours
Accessoiriste : Sarah Chaboche
Scénographie : Alexandre Musset, Sarah Chaboche et Cédric Hingouët
Construction marionnettes : Cédric Hingouët et Sarah Chaboche
Construction décors : Alexandre Musset et Sarah Chaboche
Création lumière : Alexandre Musset
Création sonore : Franck Robert alias Robert le Magnifique
Assistant lumière : Cyrille Morin
Administration et production : Catherine Vadureau - GE Gesticulteurs
Diffusion et production : Pauline Veniel et Lorinne Florange - Bureau Hectores
Crédit photos : @GregBouchet - @AlexandreMusset

PARTENAIRES (en cours de montage de production) :

Coproduction et résidence : Théâtre de Laval, CNMa (53) - Le Sablier CNMA, Ifs (14) - Pont des Arts, Cesson-Sévigné (35), Centre culturel Athéna, Auray (56), Théâtre à la coque, CNMa, Hennebont (56), La Salamandre l'Hopitau, La Chapelle sur Erdre (44)
Accueil en résidence : L'Intervalle, Noyal-sur-Vilaine (35), - Centre Jacques Duhamel, Vitré (35), Le Bercail, Dunkerque (59)
Pré-achats : Théâtre de Laval, CNMa (53) - Le Sablier CNMA, Ifs (14) , Centre culturel Athéna, Auray (56), FMTM, Pôle International de la Marionnette (08)


VIOLENCE

NOTE D'INTENTION

Les hématomes ressurgissent, tout comme ces cicatrices qu'on pensait enfouies au fin fond du bagage.
La violence bondit avec son instinct animal, et vous murmure à l'oreille : C'est la faute de l'autre.
Apostropher la VIOLENCE et son importance, sa valeur, sa nécessité et sa légitimité, pour mieux la conjuguer avec ses antonymes.
Explorer ses différentes formes et questionner leurs parcours : où, quand et pourquoi naissent-elles ? Est-il seulement possible de vivre sans ? Observer et jauger par degrés cette VIOLENCE pour mieux la maîtriser, ou pas.
Et interroger ce monde qui n'en est pas moins avare…
Questionner cette obsession du conte et de sa cruauté.
Affirmer une attirance pour la littérature, le cinéma et la musique où tragédie et colère s'invitent systématiquement.

En dotant mon cœur de suspicion, d'irritabilité, d'emportement et de fierté dans une proportion presque incompatible avec le mens aequa du philosophe, la nature a fait plus que le nécessaire pour l'isoler. J'ai hérité de mon père cette angoisse que je maudis moi-même et que je combats en employant toutes les ressources de ma force de volonté, mais qui parfois, sous les prétextes les plus ténus, s'empare de moi avec une telle violence que j'ai sous les yeux la manifestation physique d'un malheur à peine envisageable, ou du moins tout juste possible. Parfois, une effroyable imagination pousse cette disposition à un paroxysme incroyable.
L'art de se connaître soi-même - Schopenhauer

VIOLENCE
Un titre résolument anxiogène, avec la volonté d'interpeler le public adulte et adolescent, à qui ce spectacle s'adresse.
Un mot qui éclabousse, dès qu'on le prononce et cristallise tous nos démons rien qu'à son évocation.
Un mot qui veut décortiquer les maux d'une société contemporaine, qui pousse constamment les curseurs sans pour autant les maîtriser.
Un mot qui évoque la peur, le malheur, la douleur, pour mieux se confronter à sa meilleure ennemie : la résilience.

To be or not…
Le sous-titre vient déplacer le regard porté sur « VIOLENCE ».
Là où le titre peut évoquer quelque chose d'inéluctable, cette référence à Hamlet veut ouvrir un espace plus sensible.
Nous ne souhaitons pas, en effet, montrer la violence dans sa brutalité légendaire. Au contraire, à travers des images plus douces, intimes ou décalées, nous voulons davantage interroger le spectateur sur ce qu'elle peut nous transmettre et l'acceptation, ou non, de son héritage.

Cédric Hingouët



Nicolas Petisoff - dramaturgie et mise en scène - lors de la sortie de résidence le 17 avril 2025 au Théâtre de Laval CNMa

PISTES DRAMATURGIQUES

suite à la résidence d'écriture de septembre 26 à L'Hopitau, la Chapelle-sur-Erdre (44)

Cinq personnages, dont les noms empruntés à la mythologie grecque :

Chaos / le vide béant d'où tout le reste surgit (le père)
Déméter / le sacrifice émotionnel (la mère)
Érèbe / les ténèbres (le fils)
Nyx / la nuit (la fille)
Éléos / la compassion (l'enfant)

La vie idéalisée

Une image d'Épinal de la famille nucléaire. Une vie humble et heureuse dans un HLM. Puis le déménagement à la campagne, la promesse d'une vie meilleure... «pourtant tout avait bien commencé»
Le déracinement, l'isolement, la solitude. La famille se disloque. Le château, cette nouvelle maison, devient une cellule sans chaleur. La violence s'installe d'abord par l'absence. Chaos fuit le foyer, Déméter perd pied, Érèbe explore ses ténèbres et Nyx se réfugie dans le silence.

La violence au quotidien

La pression monte. Tension permanente au sein du foyer familial. Chacun·e s'enferme dans son monde. Impossible partage de la souffrance.La violence de Chaos, l'effondrement de Déméter, les coups encaissés par Érèbe, le silence de Nyx. Autant de pistes pour explorer les différentes formes de violence, celles qui se voient et celles qui ne se disent pas.

L'héritage de la violence

Après le départ de Chaos, tenter de s'en remettre. Se battre contre la vie. Souffrir. Exister quand même.
Comment se construire avec la violence reçue ? Comment ne pas devenir, malgré soi, le relais de la violence et de la destruction ? Érèbe et Nyx quittent le foyer pour mener la bataille de la construction de leurs propres vies. Deux parcours en parallèle, deux manières de vivre avec cet héritage. Le besoin de tenter de consoler cet enfant en nous dont nous n'avons pas pris soin.

En filigrane, la possibilité d'un apaisement. Éléos, la compassion. Les silences qui se brisent.

Se parler, se raconter, se pardonner.

NOTE DE MISE EN SCÈNE



Notre première résidence au Théâtre de Laval - CNMa (53), nous a permis d'explorer les différentes techniques que nous envisageons d'utiliser sur ce projet ambitieux, par son sujet et sa forme.

Après de longues années à tergiverser sur papier et travailler en atelier, nous allons explorer :

La marionnette à taille humaine portée, légère de par sa confection (kraft, scotch et fil de fer), un long travail qui nous a cependant amenés à également considérer le travers de ces êtres qui diffusent la lumière. Les marionnettes peuvent également s'exprimer par le biais de têtes en résine thermo-formées que nous manipulerons au travers de leur corps, donnant l'illusion aux marionnettes d'avoir des cous immenses par le biais de nos avant-bras tatoués.

Le travail du fil à grande échelle pour faire apparaître des cintres, certains personnages, mais aussi des décors qui tomberaient du ciel, comme pour mieux disparaître. Leur légèreté, là encore, nous permettra ainsi, au delà d'un sujet lourd, de considérer le propos plus léger et volatile pour nous permettre de mieux danser avec les éléments, comme en lévitation.

Persévérer dans notre exploration du Tape Art (travail autour du scotch), afin de détourner certains effets spéciaux que nous voulons spectaculaires, voire magiques, aussi bien au niveau de l'image que du son pour briser les vitres ou faire réapparaître l'être aimé..

Titiller les branches de cet arbre généalogique, d'une hauteur de 5 mètres, qui semblait être éteint, pour mieux le faire renaître grâce à un travail de poulies suspendues, et poursuivre ses racines qui souhaitent nous entraîner vers les coulisses.

Les confettis noirs, comme des cendres, joncheront ce sol blanc qui habillera le plateau, traçant une allée vers l'horizon pour mieux écrire VIOLENCE, malgré le souffle des ventilateurs et l'énergie des marionnettistes, armés de balais qui tenteront, en vain, de les disperser pour tenter d'en empêcher leur retour.

Une écriture théâtrale accompagnée par ceux qui savent comment tracer ce chemin, qui parfois, dans le monde de la marionnette, peut nous échapper, à force d'images convenantes pour mieux ex-filtrer ce texte qui fait peur, pour davantage laisser l'image s'exprimer, quand ils pourraient eux deux, à merveille, se conjuguer.

Un univers sonore tranchant et inclusif, entièrement original, qui va s'amuser à détourner la musique classique autant qu'il proposera des thèmes électros puissants pour davantage détourer ces airs angoissants du quotidien qui nous animent.

S'entourer de la crème de la crème, de ses esprits torturés dont nous faisons partie, pour parler d'un sujet qui nous engage toutes et tous. Sans rancune, ni regrets, simplement, délivrer un message d'amour. Avec un brin de douleur, mais tellement de douceur... Ou vice-versa. Seul, le public jugera.

Cédric Hingouët et Nicolas Petisoff



MATIÈRES ET RÉFLEXION



Sculpter, découper, sentir, assembler, écouter et faire naître ces personnages dans leurs habits de kraft cousus par le scotch qui va laisser la lumière les transpercer pour mieux découvrir la fragilité de leurs socles.

Imposants mais légers, intrigants mais familiers, mettre des visages sur ces manteaux sans corps et convoquer ces instants douloureux, qui résonnent davantage que les meilleurs souvenirs. Epingler ces mannequins qui servent de modèles pour confectionner leurs costumes sans mesures. Eviter le pathos pour ne pas déraper dans le cliché et pointer du doigt ces manies ou autres angoisses qui pourraient inviter à franchir un cap.

Avant d'être sclérosée, la démarche veut être prudente. D'une part, parce que le sujet qu'on qualifiera de «sensible» l'impose, et d'autre part, parce que nous souhaitons éclaircir la direction qui va nous permettre d'arriver à point nommé sans être dispersé par la tentation de suivre un chemin (voir plusieurs!) pris à la hâte. Écarter cette cadence de création et ces erreurs qui ont fini, par habitude, de nous mettre une pression qui finit par déstabiliser l'installation d'un cadre avant même d'y asperger l'essence. Enfin, serrer les poings, retenir son souffle, déformer les cintres puis écouter cette petite musique intérieure pour se laisser bercer par ses conséquences.

Un arbre généalogique, dont les racines semblaient disposées à ne propager que de bienveillantes essences, voit la pousse contrariée d'une de ses branches et ses feuilles brunir, les unes après les autres : VIOLENCE, en son creux, vient de donner naissance à ce parasite qui ne demande plus qu'à se répandre. Sa propagation semble inévitable désormais.

À moins que...

L'équipe de création

CALENDRIER DE CRÉATION



2025

14 au 18 avril : première résidence plateau
Théâtre de Laval (53) CNMa

2026

21 au 27 septembre : résidence d'écriture
L'Hopitau, La Chapelle-sur-Erdre (44)

2027

20 au 29 janvier : recherche marionnettique
Pont des Arts, Cesson-Sévigné (35)
22 au 26 février : recherche scénographique
Centre culturel Jacques Duhamel, Vitré (35)
18 au 21 mai : recherche création sonore
L'Intervalle, Noyal-sur-Vilaine (35)
28 juin au 2 juillet: recherche jeu et manipulation
Théâtre à la coque, CNMa, Hennebont (56)
Fin août / début septembre / début octobre : lumières
lieu en cours
27 septembre au 8 octobre : lumières, jeu, scénographie
Le Bercail, Dunkerque (59)

18 octobre au 4 novembre : - finalisation + CRÉATION
Le Sablier, Ifs (14), CNMa

QUELQUES PISTES

Littéraires :
Parpaing - Nicolas Petisoff
Je me souviens - Georges Perec
Histoire de la violence - Edouard Louis
Nos pères, nos frères, nos amis - Mathieu Palain

Cinématographiques :
Titane – Julia Ducourneau – 2018
Jusqu'à la garde – Xavier Dupont – 2018
A History of Violence – David Cronenberg – 2005
Elephant – Gus Van Sant – 2003
Irréversible – Gaspar Noé – 2002
Fight Club – David Fincher – 1999
Breaking the Waves – Lars Von Trier – 1996
Tueurs nés – Oliver Stone – 1994
Série noire – Alain Corneau – 1979

Musicales :
Come as You Are – Nirvana
Musica ricercata n°2 – Gÿorgy Ligeti
Tremolo – Choolers Division
Stress – Justice
Maman, Papa – Patachou et Georges Brassens
Anchor Song – Björk
Smooth Operator – Sade
Roads – Portishead
Summertime – Janis Joplin
Almost Blue – Chet Baker
Y'a d'la joie – Charles Trénet

La discothèque de Scopitone&Cie et celle de mon père...

ACTIONS CULTURELLES

Nous proposons un parcours d'ateliers mêlant écriture, fabrication et mise en jeu, permettant aux participant·es d'explorer des récits intimes pour interroger des enjeux plus universels.

Le parcours se déploie en plusieurs phases complémentaires :

Phase 1 : Atelier d'écriture
Temps de recherche et d'écriture autour des thématiques du spectacle : transmission, héritage, violence intime ou sociale, résilience. Les participant·es sont invité·es à partir d'expériences réelles ou au contraire de récits fictionnels, à interroger la manière dont l'écriture de l'intime peut faire émerger une parole universelle.

Phase 2 - Création d'un objet ou d'une marionnette
À partir des récits écrits lors de la première étape, les participant·es imaginent puis fabriquent un objet ou une forme marionnettique.

Phase 3 — Manipulation et mise en jeu du récit
Cet atelier permet d'expérimenter la manipulation, la présence scénique et la mise en récit à travers les objets créés. Les participant·es sont amené·es à explorer différentes manières de faire exister leur parole par le corps, l'objet et l'image.

Modalités
2 intervenants
Groupe : 10 personnes
Public : à partir de 15 ans - nous consulter
Nombre d'heures : 2 ou 3h pour chaque phase. Pour permettre une meilleure préparation des matériaux de création, il est préférable que la première phase d'écriture soit pensée en amont et légèrement éloignée des phases.

Claque

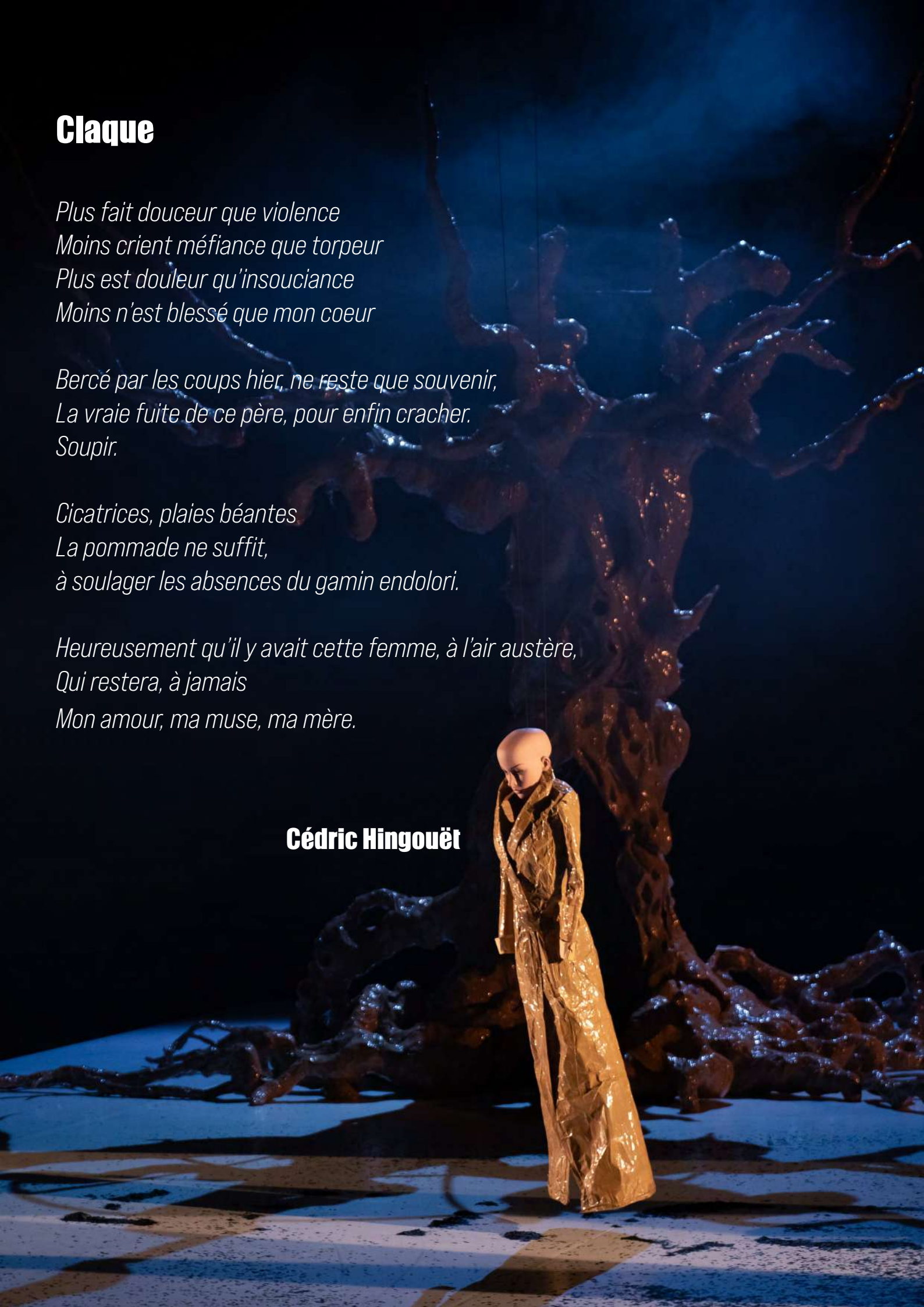
Plus fait douceur que violence
Moins crient méfiance que torpeur
Plus est douleur qu'insouciance
Moins n'est blessé que mon coeur

Bercé par les coups hier, ne reste que souvenir,
La vraie fuite de ce père, pour enfin cracher.
Soupir.

Cicatrices, plaies béantes
La pommade ne suffit,
à soulager les absences du gamin endolori.

Heureusement qu'il y avait cette femme, à l'air austère,
Qui restera, à jamais
Mon amour, ma muse, ma mère.

Cédric Hingouët

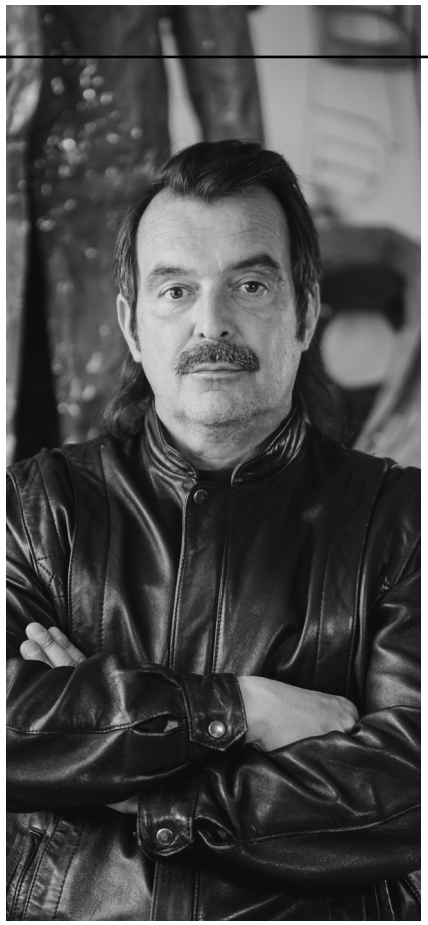


SCOPITONE&CIE

Scopitone et Cie est une compagnie de théâtre d'objet et de marionnette, basée à Le Rheu (35) et créée en 2002 par Cédric Hingouët, directeur artistique, metteur en scène et interprète. Grâce une direction et un travail d'interprétation précis et décalés, elle s'amuse de la complexité et des travers de la nature humaine. Par le choix des objets, des scénographies, et des univers musicaux, elle créée des esthétiques fortes qui font sa marque de fabrique. Dès sa création, Cédric Hingouët, affirme sa volonté de travailler dans un rapport de proximité avec le public : la compagnie alterne ainsi les formes plateaux et tout terrain. Pour chacune des créations, quel que soit le format, l'adresse est pensée avec des niveaux de lecture différents. Tous les spectateur.ice.s, quel que soit leur âge, peuvent ainsi recevoir le spectacle, et partager un moment ensemble. Au fil des créations, il a réuni autour de lui un noyau dur d'artistes et techniciens.

www.scopitoneetcompagnie.com

L'ÉQUIPE DU PROJET



Cédric Hingouët - Écriture, interprète et marionnettiste

Cédric Hingouët découvre le théâtre d'objets et la marionnette en 1996, lors de son service civil effectué au sein d'un théâtre rennais. Cette rencontre décisive marque le point de départ d'un parcours artistique atypique, nourri par la manipulation, le détournement et le jeu des formes. Il collabore d'abord avec plusieurs compagnies reconnues telles que Bob Théâtre, Bouffou Théâtre ou encore Bruno Frascone, avant de fonder Scopitone & Cie en 2002. Avec cette compagnie, il développe un langage original où se croisent théâtre d'objets, marionnettes, narration sonore et culture populaire. Grand chineur de disques vinyles, il collectionne pépites oubliées, bruitages, récits et musiques rares, qu'il assemble, mixe et détourne pour composer des bandes-son qui deviennent le socle de véritables partitions scéniques. Dans son univers, les objets prennent vie, les jouets deviennent acteurs, et les histoires se construisent à partir de fragments sonores glanés dans les marges. Directeur artistique de Scopitone & Cie, il signe une série de créations mêlant humour, inventivité et exigence plastique : Le Petit Chaperon Rouge (2002), ZePatrècathodics (2006), Juliette+Roméo=AESD (2013), Divina et Cendrillon (2017), Blanche-Neige (2018), Le Vilain P'tit Canard (2019), Petit Poucet (2021). En 2022, il crée Hand Hop, une forme mêlant théâtre d'objet et breakdance, à la commande du Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette, dans le cadre des Jeux Olympiques 2024. En 2025, il poursuit sa dynamique de création avec TEDDY, une forme autour de l'univers routier, croisant marionnettes, objets et récit. Enfant de Fraggle Rock et de Téléchat, admirateur de Jacques Tati autant que de Quentin Tarantino, Cédric Hingouët revendique une approche ludique, musicale et visuelle du théâtre, où se rencontrent bricolage poétique, culture populaire et détournement narratif.



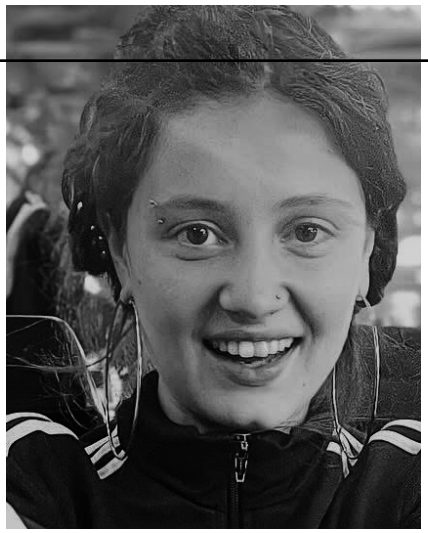
Nicolas Petisoff - Dramaturgie et mise en scène

Nicolas Petisoff se forme d'abord au Conservatoire National de Région du Limousin puis à l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. Il en sort en 1999 et exerce son métier de comédien et d'assistant à la mise en scène au sein de plusieurs compagnies. Il a l'occasion de travailler avec Vincent Macaigne dans son court métrage Dom Juan. Il participe à un working progress d'Alain Platel. Il joue entre autres sous les directions de David Gauchard, et Hala Ghosn. En 2019, avec la complicité de Denis Malard, il crée la 114 Cie. Il s'engage alors dans l'écriture et la mise en scène d'un triptyque : La trilogie des monstres composée de Parpaing (2019), Comment avouer son amour quand on ne sait pas le mot Pour le Dire ? (2023) et Putain! (2025). Il crée également en 2020 le spectacle Dé-covidé.e, une forme performative inaugurant Le laboratoire des écritures du réel, dont le projet est de monter en peu de temps des pièces brèves sur des sujets d'actualités. À l'avenir, ce laboratoire pourra prendre différentes formes (commande, atelier d'écritures...). Depuis 2020, il est engagé comme dramaturge et regard extérieur sur des projets de danse contemporaine et comme metteur en scène invité sur les projets d'autres compagnies. Également DJ selector, la musique a toujours une place de choix dans son langage théâtral.



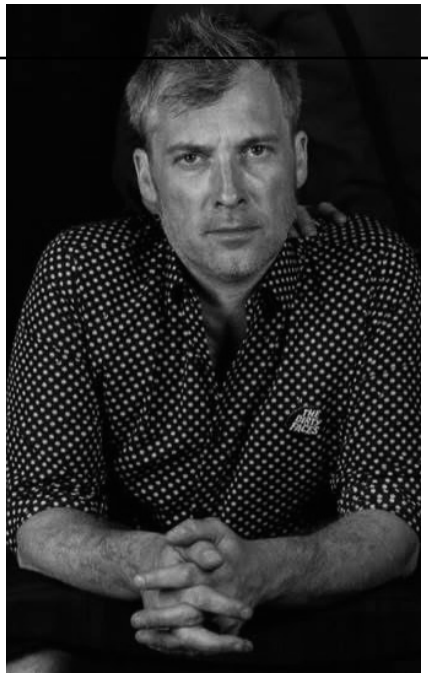
Aurélie Hubeau - Marionnettiste

Aurélie Hubeau étudie le théâtre à l'université Paris III Sorbonne Nouvelle en Arts du spectacle. Riche de l'enseignement et de la formation de l'ESNAM – l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, qu'elle reçoit de 2002 à 2005, elle expérimente le plateau et découvre son goût pour la mise en scène. Elle monte L'Intruse de Maeterlinck, ouvrant un cycle de travail sur l'ombre et la lumière qu'elle développe encore aujourd'hui. Elle collabore en tant que metteuse en scène à plusieurs spectacles de marionnettistes diplômé·es de l'ESNAM, notamment Traversée d'Élise Vigneron, The Book of Thel de Cléa Minaker, BOUH! de Mike Kenny, L'Imposture et Juste une mise au point de Lucie Hanoy.
Aurélie Hubeau nourrit une passion pour la musique qui la mène à expérimenter au plateau le dialogue entre les arts de la marionnette et la musique. Elle met en scène plusieurs œuvres musicales dont ANTTI PUUHAARA, Dansékinou, Méthéoriques, Tierkreis et Nos petits enterrements. En 2014, elle crée la compagnie de théâtre de marionnettes Méandres à Charleville-Mézières, au sein de laquelle elle développe ses projets de mise en scène. Elle crée notamment Aventures de la vie matérielle, Women's Land, celles qui trinquent et plus récemment, Alcool. Aurélie Hubeau est membre du conseil pédagogique de l'ESNAM pour la 13e promotion et dispense un enseignement pratique sur les fondamentaux de l'animation de marionnettes auprès des étudiant·es de l'ESNAM.



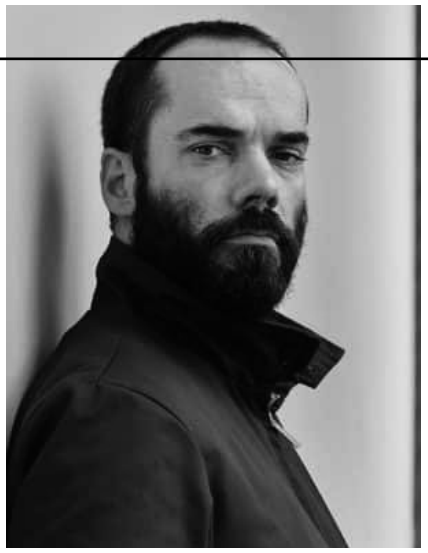
Sarah Chaboche - Scénographie et décors

Sarah est artiste plasticienne, diplômée des Beaux-Arts de Toulouse. Son travail explore les notions d'intime, d'identité et de mémoire corporelle, à travers une pratique où le geste, la matière et l'objet dialoguent en permanence. Son travail interroge l'intime, l'identité et la mémoire corporelle à travers des installations mêlant objets, matières atypiques et gestes instinctifs. Sa pratique a été profondément influencée par des ateliers d'expression menés auprès d'enfants en situation de handicap, qui ont déplacé son rapport au corps, au langage et à la perception. Collectionneuse de matières étranges, de fragments et d'objets en marge, elle compose avec l'échelle du corps et aime convoquer le vivant, entre réel et imaginaire. Elle travaille souvent in situ, en lien direct avec l'espace, dans une logique d'expérimentation. Sa dernière certitude plastique : le scotch. Vulgaire, provisoire, mais terriblement expressif, elle l'utilise comme un outil de dessin dans l'espace, pour relier, attacher, esquisser – entre précarité assumée et poésie du bricolage.



Alexandre Musset - Création décors et lumières

Alexandre est régisseur général et créateur lumière, spécialisé dans le théâtre d'objet depuis le début des années 2000. Passionné par les matières, notamment le métal, il développe un savoir-faire en construction de décors. Il collabore étroitement avec de nombreuses compagnies : Scopitone & Cie (on lui doit notamment les castelets de Cendrillon, Blanche-Neige et Vilain P'tit Canard, ainsi que la lumière de Divina), Cie Hop! Hop! Hop!, Yoann Pencolé / Cie Zusvex (Le Roi des Nuages), Fanny Bouffort, Bakélite (Hostile), Les Becs Verseurs, ou encore La Poupée qui Brûle. Pendant quinze ans, il est régisseur général du Bob Théâtre, tout en développant une activité parallèle de scénographe et constructeur. En 2016, il cofonde JUNGLE, un atelier partagé installé dans une ancienne friche industrielle près de Rennes. Il rejoint également le collectif Zarmine, où il intervient comme constructeur, régisseur et scénographe pour de nombreux événements culturels et festivals (Les Transmusicales, Les Vieilles Charrues, Mythos...). Ces dernières années, il signe la lumière et les décors de plusieurs créations : Suzanne aux oiseaux (Scopitone & Cie), le bal déjanté Salut les Scopains, Hand Hop, King (Cie Niclounivis), et plus récemment Richard III (La Poupée qui Brûle). En 2025, il collabore avec Cédric Hingouët sur la création de TEDDY, un spectacle de marionnettes et objets autour de l'univers du routier.



Denis Malard - Régie sonore

Né en 1985 à Rennes, il commence par étudier l'électronique avant de partir à Nantes, où il obtient un Diplôme des Métiers d'Art en régie du son. Deux années de formation mêlant pratique technique et enseignement théorique artistique et scientifique. En 2007, il part sur les routes. Il travaille d'abord en rue avec la Compagnie des Chercheurs d'Air, puis devient régisseur général du théâtre de Bligny en Essonne, lieu de résidence pluridisciplinaire fondé au sein d'un centre hospitalier par François Chaffin. Cette collaboration marque un tournant dans sa pratique technique. Après la fermeture du théâtre, il poursuit son parcours avec les créations de François Chaffin, puis avec d'autres équipes : L'Unijambiste, La Poursuite, Uppercut, la Nébuleuse du Crabe, le Muerto Coco, Gilles Defacques. Il alterne entre le son, la vidéo, la régie générale et l'accompagnement artistique. La société parisienne Art Composit le sollicite également régulièrement pour développer des dispositifs son et vidéo au sein d'œuvres d'art contemporain. En 2015, il rencontre Nicolas Petisoff avec qui il co-fonde la 114 cie.

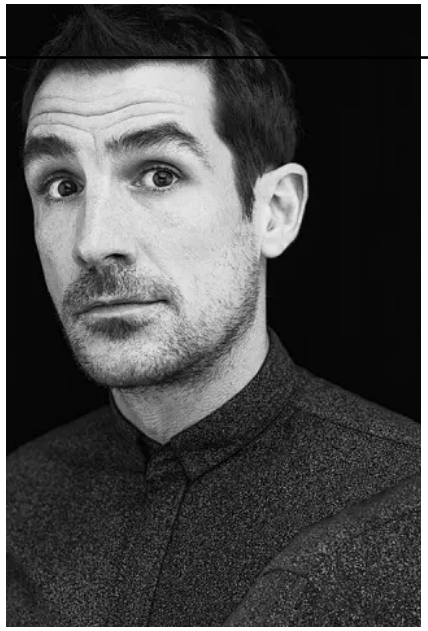


Cyrille Morin- Assistanat lumières

Enfant de l'électro et du jeu vidéo, formé aux techniques du son, il découvre ensuite le travail de la lumière au fil de ses expériences à l'international. Il se forge un solide parcours au sein de la compagnie itinérante Babel-Gum, avec laquelle il sillonne villes et campagnes à travers la France.

Après une dizaine d'années comme régisseur général au sein de services culturels de collectivités territoriales, il choisit de renouer avec la création et la tournée. Il rejoint alors la Compagnie Bakélite en tant que régisseur lumière pour le spectacle Hostile, puis travaille avec la compagnie La Poupée Qui Brûle sur Richard III.

Aujourd'hui, il collabore avec la compagnie Scopitone pour le spectacle Violence.



Franck Robert (Robert Le Magnifique) - Création sonore

Franck Robert alias Robert Le Magnifique, musicien originaire de Normandie et basé à Rennes. Bassiste de formation, il développe depuis les années 2000 un univers musical singulier, à la croisée des musiques électroniques, du hip-hop instrumental et du turntablism. Il est le premier artiste signé par le label rennais Idwet, sur lequel il sort plusieurs albums, dont un opus éponyme remarqué, situé dans une esthétique proche des productions de Mo' Wax à ses débuts (DJ Shadow, DJ Krush, DJ Cam...).Sur scène, Robert le Magnifique se distingue par une performance hybride, où se mêlent basse, platines et machines. Son jeu live, d'une grande intensité, révèle une approche physique et instinctive du son. Il se produit également sous le nom de Robert le Diable, pseudonyme utilisé pour ses performances de scratcheur. Ces deux alias font écho à l'histoire médiévale normande, en clin d'œil à ses origines. Collaborateur régulier de projets comme Abstract Keal Agram ou Psykick Lyrikah, il conçoit ses compositions comme des récits émotionnels, souvent nourris par des événements personnels : rencontres, bouleversements, remises en question. Son travail cherche à injecter une dimension humaine et sensible au sein de la matière électronique, tout en gardant une énergie scénique puissante et déroutante.

CONTACTS CIE

Artistique

Cédric Hingouët
06 81 54 46 32
scopain@hotmail.fr

Technique

Alexandre Musset
06 88 94 84 95
alexei.musset@gmail.com

Diffusion / Production

Bureau Hectores - Pauline Veniel
07 81 52 15 22
diffusion@hectores.fr

Administration

GE Gesticulteurs - Catherine Vadureau
07 62 20 23 41
administration@scopitoneetcompagnie.com